

Table des matières

TRILOGIE 7	2
FEMME AU FOYER.....	2
UNE TRADWIFE SO BUSY	2
THE BUTLER.....	6
UN MAJORDOME TRES SERVIABLE	6
EN SANDWICH... ..	10
UN TROUPE PAS COMME LES AUTRES	10

TRILOGIE 7

FEMME AU FOYER

UNE TRADWIFE SO BUSY

Tara était au four et au moulin depuis tôt le matin : se lever avant son mari, Christian, lui préparer le petit déjeuner composé d'un café, de pain toasté et d'œufs brouillés ensuite se diriger vers la buanderie pour repasser la chemise de Christian et lorsqu'elle eut fini les tâches inerrantes au départ pour le travail de son époux, elle retourna dans la chambre conjugale le rejoindre pour son rituel de réveil. Elle retira délicatement le drap qui recouvrait le corps de Christian, celui-ci étant encore paisiblement endormi et extrait son organe délicat du sous vêtement duquel il était prisonnier, celui-ci était tout aussi endormi que son propriétaire. Tara le saisit donc bien en main et se chargea de l'humidifier du bas vers le haut avant d'en engloutir le bout en enroulant sa langue autour puis se mit à le téter petits coups de succions ; cependant Christian continuait de dormir même s'il s'agitait quelque peu. L'heure tournait, il fallait qu'il se réveille pour que son petit déjeuner ne refroidisse pas et qu'il arrive en retard au travail, or il avait toujours dit à Tara qu'il détestait être réveillé de manière brutale, et les petits mots doux susurrés à l'oreille n'étaient pas suffisants pour qu'il sorte de son coma léthargique, alors Tara avait dû trouver une astuce coquine pour réveiller son mari. Voyant ainsi qu'il ne se décidait toujours pas à s'éveiller, Tara engloutie d'un coup son membre et s'activa assidûment à le pomper tant et si bien qu'il ouvrit les yeux subitement en poussant un gémissement guttural couplé de spasmes corporelles. Cela ne lui prit pas plus de cinq minutes avant de lâcher son jus dans la bouche de sa femme qui se fit le plaisir de l'avalier goulûment avant de se relever pour ouvrir les rideaux laissant entrer la lumière des rayons du soleil sur le corps essoufflé de Christian qui, le cœur battant tentait de se remettre de l'activité buccal de son épouse. Après quelques minutes, durant lesquels Tara l'avait

encouragé a se lever avec entrain, Christian sortit enfin du lit puis de la chambre pour aller petit déjeuner pendant que sa femme faisait le lit, puis il alla se doucher et s'habiller de la chemise parfaitement repassée par Tara avant de s'en aller, non sans embrasser passionnément son épouse sur le pas de la porte d'entrée.

Une fois seule, Tara put enfin se détendre avec un petit café dans le canapé de son salon avant que n'arrive son "homme de ménage". Lori était un homme à tout faire qu'elle avait embauchée par le biais d'une agence de service à la personne, il avait vingt-trois ans, était jeune et actif. Il rentra dans la maison et se livra à la petite routine que Tara et lui avaient instaurés : après avoir déshabillé sa patronne, il l'allongea sur la table de la salle à manger, lui écarta les cuisses sans autre forme de procès et introduisit sa langue dans son vagin, humidifiant l'entrée de la profondeur caverneuse avant de titiller ses lèvres et son clitoris, provoquant chez Tara des soubresauts du bassin et des gémissements de jouissance. Lorsqu'il la jugea suffisamment prête, il défit son pantalon afin de libérer son membre, de l'habiller d'une protection et de l'introduire dans le vagin de Tara fougueusement, lui décochant un râle sauvage avant de la pilonner ardemment. Nue, la peau frottant sur la table, les jambes en l'air et tentant de s'accrocher maladroitement aux abords de la table dont les pieds sautillaient sur place pendant que le fond de son entrejambe se faisait activement tamponné et que son plaisir l'amenait vers un autre univers, une partie de l'esprit de Tara faisait la liste des tâches à effectuer, ainsi après avoir copieusement jouie, éjectant une certaine quantité de fluide qui se répandit sur la table et le sol, allongeant ainsi la liste des tâches, elle arrangea son désordre tout en énumérant les tâches à Lori qui se rhabilla de son côté, puis elle le laissa faire ce pourquoi il était payé pour aller se doucher et se préparer. Lorsqu'elle fut prête, une heure après, Lori avait fini la liste. Elle le paya à l'heure comme toujours et le laissa s'en aller avant de prendre sa voiture et de partir et d'aller faire du shopping, son activité favorite. Le grand centre commercial était le lieu privilégié pour faire les magasins et dépenser l'argent de son cher mari, Tara adorait s'offrir des sous-vêtements affriolants et toutes sortes d'accessoires qui plaisaient tout autant a son époux. Sa boutique préférée vendait des marques bien connues que lui proposait son vendeur attiré, Jerry, un homme de vingt-six ans qu'elle soupçonnait d'être bisexuel,

pour autant cela ne l'empêchait pas de la culbuter dans les vestiaires de change chaque fois qu'elle essayait une tenue de nuit sexy.

Après son achat bien rentabilisé grâce à une réduction exceptionnelle de moins cinquante pour cent dont lui faisait bénéficier Jerry à chaque fois.

Lorsqu'elle retourna chez elle, son jardinier était déjà présent, entrain de tondre le gazon, Bob était un vieux bourru de quarante-cinq ans, bâti comme un bucheron et fagoté comme un paysan mais il connaissait les plantes et la terre comme personne. Tara alla déposer ses sacs dans sa chambre avant d'aller à la cuisine, pour planifier le repas du soir qu'elle aimait préparer à l'avance pour ne pas être prise au dépourvue. Elle sortit alors un gigot d'agneau du frigidaire et récupéra des pommes de terre dans le cellier pour commencer à les éplucher lorsque Bob fit son apparition à la fenêtre en toquant sur la vitre. Tara alla à sa rencontre pour savoir ce que le vieux grincheux lui voulait, il était toujours en train de réclamer une rallonge financière comme si le jardin s'agrandissait et qu'il avait plus de travail que d'habitude. Cette fois-là ne fit pas exception et comme à l'accoutumée, Tara dû l'emmener dans le hangar à jardin afin de le satisfaire avec une gorge profonde comme ils les aimaient tant. Ce vieux bourru était si bestial qu'il aimait diriger l'opération en la prenant par les cheveux de part et d'autre de sa tête et faisait lui-même les va et vient avec une telle fougue que Tara en ressortait avec une irritation de gorge intense, heureusement qu'elle avait du miel dans les placards songeait elle tout en sentant la bite de Bob lui tamponner le fond de la gorge, se frottant au passage sur sa lurette, ce qui lui était fortement désagréable mais elle l'endurait car Christian adorait Bob et était très content de son travail sur le jardin. Lorsque vint le moment d'éjaculer, il se retira et arrosa son visage avec un soulagement jouissif, considérant cela comme une compensation supplémentaire à son travail. Lorsque cela fut fini, elle se releva, les genoux tout rouge, elle se réajusta avant qu'ils ne sortent du hangar, le laissant rentrer chez lui tandis qu'elle retourna en cuisine préparer le repas du soir. En fin de journée, Christian rentra du travail bien fatigué et retrouva sa femme qui l'aida à se détendre, lui servant un verre de whiskey avant de servir à dîner. Christian n'était pas un grand bavard et appréciait le calme et le silence, se contentant de pourvoir au besoin de sa femme et de parler brièvement avec des formalités d'usage et des choses

les plus essentielles, Tara était-elle même largement satisfaite de cette relation ou elle faisait mine de se soumettre à la volonté de son mari alors qu'en réalité elle faisait ce qu'elle voulait, maintenir l'image public étant pour eux deux le plus important. Après être passé sous la douche, elle attendit Christian sur le lit, vêtue de son nouveau déshabillé et lorsqu'il sortit de la douche et qu'il la vit, il se jeta sur elle sans préambules déchirant son sous vêtement sans égard. Tara leva les yeux au ciel pendant que son conjoint s'affairait sur son corps, " elle allait devoir y retourner le lendemain pour en racheter un nouveau...quelle vie difficile pour une housewife tout de même, ce n'était pas de tout repos."

THE BUTLER

UN MAJORDOME TRES SERVIABLE

Dans le grand Manoir de la roseraie, la logistique était sans dessus dessous : le vieux majordome Richard avait pris ses congés depuis une semaine et la famille Nordyen était complètement chamboulée dans son organisation. Heureusement le remplaçant du vieux Richard devait arriver ce jour-là.

La famille était composée du père : Jonathan Nordyen quarante-trois ans, de la mère Laura Nordyen trente-cinq ans et leur fille Laeticia vingt ans, tout le petit monde petit déjeunait dans la cuisine lorsque la sonnerie retentit, c'était le nouveau majordome !

Jonathan alla donc ouvrir pour le faire entrer. Il le salua et le conduisit à la cuisine pour le présenter au reste de la famille, quel ne fut pas la surprise de Laura et de Laeticia de découvrir un jeune homme...

" - Laura, Laeticia, je vous présente Victor notre nouveau majordome pour la semaine, dit Jonathan,

" - Mais vous avez l'air bien jeune, questionna Laura éberluée

Victor se pencha en avant en signe de déférence et répondit,

- J'ai vingt-six ans, Madame, je travaille depuis mes vingt ans et je suis parfaitement apte à vous satisfaire,

Laura et Laeticia se regardèrent impressionnées par la confiance du jeune homme,

- Dans ce cas, nous vous laissons faire vos preuves, acheva de dire Laura, un sourire en coin

- Merci Madame, remercia Victor,

Juste après, il se mit au travail, desservant la vaisselle, nettoyant, faisant la lessive et toutes les autres tâches qui étaient restées en suspens depuis le début des congés de Richard.

Par conséquent, la première journée fut extrêmement chargée pour le pauvre jeune homme qui mit tout son cœur à récurer les sols, les vitres et toutes les tâches inerrantes au rangement et nettoyage du manoir. Puis la deuxième journée, les choses se déroulèrent plus aisément, puisque c'était les vacances, Laeticia restait souvent à la maison, se réveillant tardivement car le soir elle sortait avec ses amis. Un matin comme d'ordinaire, elle se réveilla sur les coups de onze heures, se prélassant dans son lit délicieusement. Elle était souvent d'humeur excitée le matin et avait besoin de sa petite dose de satisfaction qu'elle prenait par le biais de son godemichet. Elle le récupéra donc dans le tiroir de sa commode de nuit et après quelques furtives caresses, elle se mit à l'action, nue, jambes écartées sous son drap, elle savoura son plaisir, gesticulant du bassin, toute gémissante et en sueurs puis tandis qu'elle était à ses occupations sensuelles, elle n'entendit pas arriver Victor jusqu'au moment où il se pencha sur elle et lui demanda alors :

" - Vous avez besoin d'aide, Mademoiselle Laeticia ?"

Cette dernière sursauta et faillit hurler juste avant de se rappeler qu'elle avait un godemichet entre les cuisses entrain de vrombir bruyamment et de tourner dans son intérieur dans tous les sens...

- Bon sang ! mais que faites-vous là ? s'exclama -t-elle, Vous ne pouviez pas vous annoncer !

- Je l'ai fait, répondit Victor, mais vous ne m'avez pas entendu, je suppose à cause de votre activité... dit-il en souriant de manière lubrique

Laeticia le regarda, estomaqué par son toupet, ne sachant quoi répondre jusqu'à ce que son gode lui rappelle sa présence au cœur de son intimité, ce qui la fit se tordre

involontairement. Victor la découvrit alors de son drap pour faire face au spectacle vicieux qui s'offrit à lui. Il lui retira alors l'objet, lui décochant un gémissement douloureux de plaisir, la voyant dans un état supplicié, il se pencha sur elle et introduisit ses doigts et sa langue en même temps pour la soulager. Sa chatte étant déjà bien humide, il n'eut aucun mal à s'y glisser et après quelques va et vient il trouva le point G. et titilla la zone en même temps qu'il suçait avidement son clitoris, la faisant devenir fontaine. Laeticia s'accrocha aux cheveux de Victor appuyant davantage son visage sur son sexe en hurlant comme une folle, pendant qu'il aspirait pleinement ses fluides en se barbouillant le visage de son vagin. Lorsqu'elle eut fini de jouir et qu'elle s'évanouit sur son lit, il se releva et s'essuyant le visage en lui disant :

" - Je vous remercie pour ce déjeuner satisfaisant, je vais me nettoyer et vous rappelle que votre mère vous attend pour le repas du midi.

Puis il s'en alla, laissant Laeticia se remettre de ses émotions et se préparer.

Deux jours plus tard, Laura était seule à la maison et était dans le jardin à pratiquer son yoga tantrique qu'elle avait commencé à pratiquer depuis que son mari ne la touchait plus et se tapait sa secrétaire. Elle s'était mise en position du chien couché, le bassin en l'air et exerçait intérieurement une pression sur son périnée afin de jouir par elle-même sans avoir à se toucher. Son legging se remplissait de mouille au niveau de son entrejambe, et la poussant à gémir subtilement sans voir le Majordome s'approchant par derrière, ce dernier se racla la gorge et demanda :

" - Un peu d'aide ?

Laura sursauta et se retourna

- Ho Victor ! Vous m'avez surprise ! Je n'ai pas vraiment besoin d'aide, merci

Puis elle se remit à sa position, et pendant qu'elle se concentrait pour refaire sortir le surplus de flux énergétique sexuelle elle sentit deux mains déchirer son legging au niveau de son entrejambe mouillé puis l'introduction d'un membre à de façon

soudaine ce qui l'obligea à relever le haut de son corps, s'arcboutant en hoquetant, Victor en profita pour la saisir par le cou et la matraquer brutalement, générant un claquement de fesses bruyant pendant que Laura les yeux révulsés, gémissait à cœur et à cri. Il finit à par jouir à l'extérieur après une demi-heure tandis que Laura s'affala satisfaite et fatiguée sur son tapis.

Le reste de la semaine se déroula sur le même tempo de service personnalisé de Victor envers les femmes de la famille Nordyen et lorsque la fin de la semaine arriva et qu'il fut temps de dire aurevoir à Victor, Laura et Laeticia décidèrent de ne pas renouveler le contrat de Richard pour l'embaucher à sa place. Quand Jonathan leur demanda pourquoi, elles répondirent qu'elles étaient bien plus satisfaites du travail du nouveau majordome.

EN SANDWICH...

UN TROUPLE PAS COMME LES AUTRES

Rodrigue, vingt-sept ans était en couple avec Cyril vingt-huit ans depuis cinq ans mais il avait également une meilleure amie Séphora vingt-quatre ans qui était venue se joindre à leur relation après qu'ils s'étaient rendu compte des sentiments qu'ils avaient les uns pour les autres. Ils vivaient donc tous ensemble dans un grand appartement haussmannien à trois chambres. Rodrigue était conseiller bancaire, Cyril travaillait dans une librairie et Séphora était directrice dans un centre commercial, autant dire que son salaire était le bienvenue dans le trouple qu'ils formaient, ce n'était pas qu'ils vivaient à ses crochets mais c'était une sacrée plus-value pour leur niveau de vie, en effet ils menaient une existence opulente, en plus des restos et des sorties nombreuses qu'ils se payaient chaque semaine, Séphora ramenait régulièrement des "courses gratuites" de l'hypermarché qui se trouvait dans le centre commercial et prenait soin de choisir les denrées les plus frais, les plus chers et les plus gastronomiques. Ils partaient régulièrement en weekend prolongé en dehors du pays, leur mode de vie était de niveau cadre supérieur et ils en profitaient pleinement. Par contre, vis à vis de leurs rapports les choses étaient plus ambiguës car si Rodrigue et Cyril couchaient ensemble très régulièrement puisque étant un couple homosexuel à la base, avec Séphora les choses n'en étaient pas arrivées jusque-là : de simples baisers et caresses furtives avec Rodrigue et une légère tendresse avec Cyril qui était le plus efféminé des deux, pas qu'elle n'ai pas envie d'avoir des rapports avec eux mais elle souhaitait prendre son temps pour s'insérer entre les deux, même si cela faisait deux ans qu'elle avait officiellement pris ses quartiers au sein du couple.

Rodrigue et elle était tout de même plus proches l'un de l'autre, mais pour autant Cyril n'était pas jaloux car Sephora prenait soin de le chouchouter à sa manière pour qu'il ne se sente jamais délaissé, et ainsi ils avaient trouvé une harmonie très appréciable.

Cependant, Sephora ne ressentait pas spécialement de désir pour Cyril, son corps fétiche et fluet ne correspondait pas à ses goûts alors que Rodrigue qui avait un corps musclé avec une certaine épaisseur remportait largement son attirance.

Puis un beau jour, les événements prirent un tournant inattendu...

Un soir, alors que Rodrigue avait une réunion tardive suivie d'une séance de sport irratable car il s'astreignait à une pratique sportive à raison de trois fois minimum par semaine, étant un féru de sport et de vie saine, pendant ce temps Sephora et Cyril étaient posés sur le canapé à lire, à boire une bouteille de vin avec un plateau de sushis, puis ce dernier brisa le silence :

" - Dis-moi ma belle, est tu asexuelle ?

Séphora se tourna vers lui étonnée par sa soudaine question,

- Je...j'...non pas du tout, j'ai des envies comme tout le monde, je suis normale, répondit-elle en rougissant

- Je ne veux pas te mettre mal à l'aise mais cela fait deux ans quand même...continua-t-il

- j'en ai conscience mais j'attends juste l'occasion pour explorer cette partie, dit-elle timidement

Cyril ferma son livre et se rapprocha d'elle délicatement, collant son visage au sien,

- Ma chérie, il est temps de te laisser aller, soit nous sommes ensemble soit nous sommes juste des amis mais il faut faire un choix, lui dit il les yeux dans les yeux, la respiration intense, il se pencha et embrassa langoureusement Séphora en introduisant sa langue. Elle ferma les yeux, savourant la dextérité dont il faisait preuve tandis qu'il maintenait sa tête d'une main et qu'il glissait l'autre dans son entrejambe lui décochant une réaction de surprise, ce qui ne l'empêcha pas de continuer. Cyril passa ses mains sur tout son corps, se faufilant en dessous de ses

vêtements pour mieux atteindre sa peau, tout en passant sa bouche sur son cou, son buste puis il lui retira son haut soudainement avant de la basculer en arrière sur le canapé pour mieux s'attarder sur sa poitrine avec laquelle il joua, la palpant, la suçotant, la mordillant, lui décochant des cris de plaisirs. Séphora tremblait de plaisir, soumise aux sensations sensuelles. Cyril enleva sa culotte avant de glisser à nouveau ses doigts en elle, la faisant dandiner du bassin et gémir follement, avant de mettre sa bouche entre ses cuisses qui se refermèrent automatiquement sur sa tête en s'accrochant aux bords du canapé et aux cheveux de Cyril à la fois. Lorsqu'elle eut joui, il se releva et se déshabilla, découvrant son corps frêle et un pénis long et gros en érection qui ne correspondait absolument pas au reste du corps, c'était donc là que se logeait tout son gras, se dit elle amusée et quelque peu étonnée par l'attitude très viril et masculine dont il faisait soudainement preuve. Elle se releva et se saisit de celui-ci pour le mettre en bouche et lui faire une fellation active mais il l'arrêta et lui dit qu'il préférait la douceur à l'ardeur et la guida sur la bonne façon de pratiquer avec la bonne position de la langue, l'endroit où il fallait insister, celui qu'il fallait toucher avec ses doigts pour accompagner son plaisir, et pendant qu'il l'enseignait, Rodrigue rentra dans le salon faisant face au spectacle inattendue de ses deux amants en plein préliminaires, il se déshabilla silencieusement et se joignit à eux, se collant derrière Cyril, il l'embrassa passionnément en frottant son membre sur les fesses de ce dernier et tout en caressant la tête de Séphora en guise de salut alors qu'elle s'activait toujours autour du gland de Cyrille. Rodrigue se permit même de la saisir par les cheveux et de guider le va et vient au grès des réactions de son amant, puis après une dizaine de minutes, ils se mirent en position quatre pattes : Séphora devant se faisant prendre par Cyril qui se tenait derrière qui se faisait lui-même prendre par Rodrigue et ensemble synchroniquement ils se culbutèrent, la peau de leurs fesses claquants bruyamment se mêlant à leurs gémissements rauques avant d'exploser les uns dans les autres après une demi-heure. Le reste de la soirée, ils alternèrent les positions et expérimentèrent leurs différents goûts dans leurs préférences en termes de pratiques afin de s'accorder et de consolider leur harmonie déjà établie depuis longtemps.

